

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'Hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison
 KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'entrée en vigueur des accords anglo-italiens

Les accords anglo-italiens de Rome sont entrés hier en vigueur, sept mois après leur conclusion et à la veille du troisième anniversaire des sanctions. L'événement revêt une importance considérable non seulement sur le plan des relations entre les deux pays directement intéressés, mais sur celui, beaucoup plus vaste, des relations internationales.

L'Empire britannique et l'Empire italien, dans un esprit de respect réciproque absolu et une complète parité de droits et de devoirs, ne se bornent pas seulement à régler les problèmes contingents du moment mais, anticipant avec une clairvoyance consciente sur les possibilités de l'avenir, posent les bases pour le règlement de tout conflit qui pourrait surgir entre eux en Méditerranée et dans la mer Rouge. Ainsi, les relations futures des deux nations sont garanties contre tout renouvellement d'une tension grave, d'ailleurs sans précédent dans leurs relations passées qui avaient toujours été amicales.

Sur le plan international, la journée d'hier à Rome, après celle de Munich et après celle de Vienne, marque le troisième acte concret qui ait été enregistré dans la voie d'un éclaircissement général des relations entre les peuples. Encore une fois la méthode éprouvée des accords bi-latéraux triomphe sur les dangereuses formules collectives ; encore une fois, un réalisme politique sain a le dessus sur les utopies.

Ce résultat est dû dans une mesure égale, à la franche fermeté du Duce, qui entendait ne rien céder des droits acquis par l'Italie au prix d'un effort gigantesque et du sang de ses fils, et à la ténacité de M. Chamberlain, qui ne s'est laissé influencer ni par l'hostilité ouverte des partisans irréductibles des doctrines sociétales ni par les susceptibilités morbides des impérialismes ancrés dans les illusions d'un autre temps.

M. Chamberlain conserve le mérite d'avoir été le premier d'entre les Anglais qui ait donné un coup de barre résolu à la politique de son pays et l'ait éloignée des marais genevois où elle risquait de s'enliser. Considéré à la lumière des intérêts réels de la Grande-Bretagne et non à travers le prisme déformant de théories exclusives et rigides, le conflit qui opposait les deux pays lui était apparu d'autant plus absurde qu'il avait coûté cher à la Grande-Bretagne et qu'il n'avait pas empêché l'Italie d'atteindre les destinées nouvelles auxquelles elle aspirait avec une ferme résolution et une inébranlable volonté.

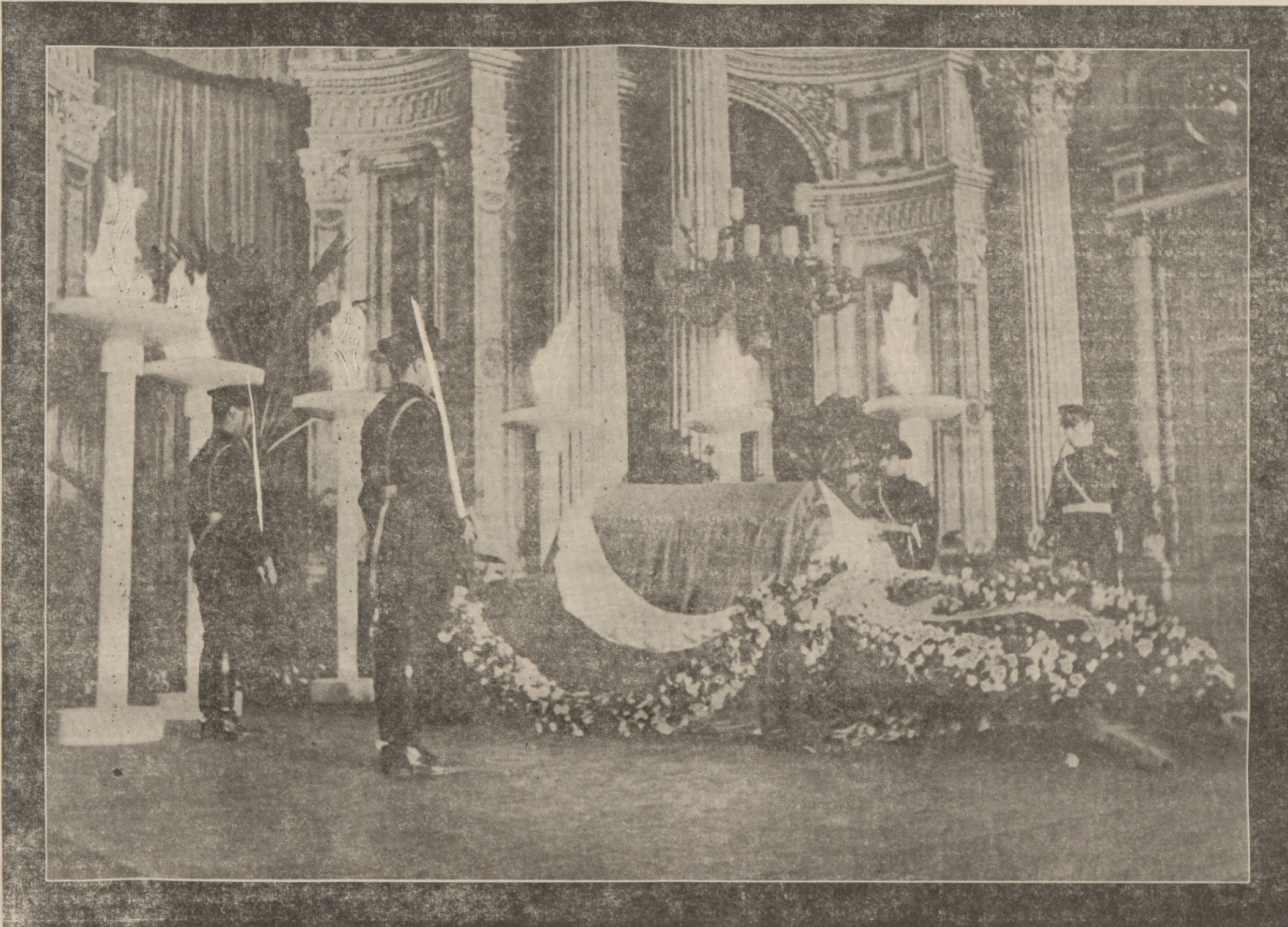
M. Mussolini, qui à aucun moment n'avait été animé envers la Grande-Bretagne d'une hostilité systématique, s'empresse d'aller à la rencontre des bonnes volontés anglaises qui se manifestaient si heureusement, par l'initiative du «Premier». Et c'est ainsi que l'on en vint à l'échange de lettres personnelles entre les deux chefs de gouvernement en février dernier qui est à l'origine des accords de Rome. Les dernières conditions auxquelles était subordonnée l'entrée en vigueur desdits accords étant réalisées, rien ne s'est plus opposé à leur application intégrale.

Nous assistons ainsi au début d'une nouvelle amitié anglo-italienne. Nous ne disons pas d'un renouvellement de l'amitié anglo-italienne, car l'amitié traditionnelle d'antan était basée sur un rapport de dépendance plus ou moins implicitement avoué de l'une des parties envers l'autre, alors que les nouveaux accords sont conçus, ainsi que nous le relevions plus haut, sur la base d'une parité absolue.

L'événement d'hier ne change rien à la politique étrangère italienne qui demeure caractérisée par la politique de l'axe, la collaboration italo-allemande étroite, et aussi par le triangle Rome-Berlin-To-

Le suprême hommage au Grand Chef

150.000 personnes ont défilé hier devant le cercueil d'Atatürk



On évalue à 150.000 le nombre des personnes qui ont défilé devant le catafalque d'Atatürk, à Dolmabahçe. Dès hier, nous avons publié une description détaillée de la salle. Nous empruntons au brillant reportage de Mme Suat Derviş quelques traits complémentaires sur les épisodes de l'après-midi :

« Cette masse humaine, plongée dans un même deuil, secouée par la même douleur, forme une figure unique ; il est impossible d'y distinguer les individus. On cherche une main étrangère pour retenir les cris de douleur qui montent à la gorge, pour y puiser du courage. Chacun dit à l'autre : « Mon frère ». Ceux dont les genoux flageolent se soutiennent par le bras pour se maintenir debout. Parmi les femmes qui arrivent devant le grand cercueil, il y en a dont la résistance nerveuse est épuisée, qui poussent des cris, qui s'évanouissent.

Voici un homme de quelque 50 ans, taillé en athlète, aux moustaches touffues, qui porte la médaille de l'Indépendance sur sa blouse d'ouvrier ; c'est un blessé de guerre, il n'a qu'une jambe. Nous l'avons vu pleurer à chaudes larmes, comme un enfant. Une vieille grand-mère essuie ses yeux du revers de la main. Elle s'est arrêtée sur le côté du cercueil et elle

rio. Mais il n'en constitue pas moins un nouveau facteur d'une indiscutable importance en faveur de la politique de réconciliation et de reconstruction européenne.

Peut-être une mystérieuse Némésis, bienfaisante jusque dans ses fureurs, a-t-elle voulu, de propos délibéré, le conflit anglo-italien, afin que la secousse terrible qu'il devait apporter put marquer le début d'un renouvellement fondamental de l'Occident. Le fait est, en tout cas, que la nouvelle histoire de l'Europe se crée. L'entrée en vigueur des accords anglo-italiens marque à cet égard une étape significative d'une valeur morale et symbolique aussi indéniable que sa valeur concrète est réelle.

G. PRIMI

a récité le «fatcha» (la prière des morts). Une adolescente s'est évanouie au milieu de la salle. Tandis qu'on s'empressait de la faire revenir à elle, j'ai appris son âge : 15 ans !

Jeunes, vieux, tous l'aiment. Juifs, chrétiens, musulmans, défilent devant le corps en pleurant. Des négresses se frappent la poitrine.

Une femme, portant un manteau bleu marin, un mouchoir attaché sur la tête s'écrit, en passant devant le cercueil :

— «Baban» «Yavrum» (mon père, mon petit) ! Quelle est la femme turque qui ne sent la même douleur qu'une mère privée du fruit de ses entrailles devant la mort de ce héros humain né d'une mère turque ? Toute femme turque, même très jeune ne se sent-elle pas fière d'être une femme du pays qui lui a donné le jour ?

— Mon petit ! mon père !

Il est bien, en effet, le fils des mères turques, le père des mères turques.

Le cri spontané et profond de cette femme sincère et ignorante sera compris par toutes les femmes turques comme moi et suscitera leurs pleurs.

Le deuil de la population est douloureux au point d'en être poignant.

Un huissier me dit :

— Il y a 14 ans que nous étions à son service. Songez à ce que doit être notre état ! On a envie de se jeter à la mer !...

M. Kiliç Ali entre dans la salle, à longs intervalles, accompagnant des dames en pleurs. Il est visiblement très affecté et paraît vouloir retenir ses larmes. Le désespoir de l'aide-de-camp Cevdet est impressionnant.

Voici un homme pâle, vêtu de noir, qui passe, au milieu d'un groupe particulièrement triste et peiné ; ce n'est pas un inconnu à Istanbul. C'est l'ex-roi d'Afghanistan Amanullah, accompagné de sa suite : Il est venu en notre pays pour assister personnellement aux funérailles d'Atatürk qu'il admirait et dont il était l'ami personnel.

Parmi les personnes participant au défilé figure la délégation des Musulmans de Chine.

Le défilé continue, comme un torrent ininterrompu. Une femme s'écrit :

— Tu as sacrifié ta vie pour nous, tu t'es épuisé. Tu es mort prématurément pour nous sauver et nous faire progresser !...

Le cabinet Celâl Bayar a obtenu hier un vote de confiance à la G. A. N.

Nous n'oublierons pas Atatürk

Ankara, 16 (A.A.) - Le nouveau gouvernement Celâl Bayar s'est présenté aujourd'hui devant la G. A. N.

Le président du Conseil fit une courte déclaration ministérielle et il demanda confiance.

La G. A. N. a accordé à l'unanimité des 244 voix présentes sa confiance au gouvernement.

Voici le texte de la déclaration ministérielle :

Honorables messieurs,

Jouissant de la confiance d'Ismet İnönü, notre second Président de la République, j'ai été désigné à la présidence du Conseil. Il a bien voulu approuver la liste que je lui ai soumise portant les noms des membres du Cabinet.

En vertu du Statut organique, si j'aurai l'honneur d'obtenir aussi votre confiance, je poursuivrai ma tâche.

Au moment où je vous fais cette déclaration solennelle, je forme des vœux pour que l'époque de la présidence d'Ismet İnönü, notre second Président, qui est la figure la plus distinguée de la révolution et du régime d'Atatürk en même temps qu'un grand fils de la Nation turque, apporte bonheur et prospérité à notre peuple. J'affirme que personnellement j'en suis sûr et certain (Vifs applaudissements prolongés).

L'HOMMAGE A L'ŒUVRE D'ATATÜRK

Messieurs, L'histoire des nations est pleine de multiples souvenirs, doux ou amers. Nous, nous vivons aujourd'hui l'ère la plus douloureuse mais aussi la plus solennelle de notre histoire de la Révolution : Nous venons de perdre notre Chef dont nous tenions l'existence au-dessus de toute force et la considération avec foi comme telle. La Nation turque qui s'était unie, comme un seul corps et un seul cœur

dans l'affection de son Chef pendant sa vie, prend de même son deuil comme un seul cœur et le pleure dans la plus profonde affliction.

Il est permis de dire qu'on n'a jamais éprouvé jusqu'ici à l'égard de personne d'autre une douleur aussi étendue tant dans la patrie que dans le monde entier. Cette douleur nous l'éprouvons dans le plus profond de notre âme et nous sentons saigner notre cœur. Il était impossible d'ailleurs qu'une grande nation devouée comme la nation turque agisse autrement à l'égard d'un grand fils qui lui assura les plus grands succès au milieu d'innombrables privations. (Applaudissements prolongés).

Atatürk nous a sauvé une patrie blessée. Cette patrie blessée, Atatürk nous l'a léguée heureuse et prospère, saine de tous les préjugés et des fausses conceptions implantées depuis des siècles et des siècles et après y avoir établi un régime fort et puissant. (Applaudissements prolongés).

Au moment où l'on croyait le Turc en danger éternel, lui, Atatürk accourut à son secours et il nous a sauvés de la calamité. Il a su trouver, créer les possibilités d'assurer l'existence de notre indépendance éternelle, de notre patrie perpétuelle sous l'étendard turc souverain. (Ovations prolongées).

Nous aimons Atatürk, non seulement parce qu'il nous a rendu des services patriotiques, mais aussi parce qu'il était un sage, dans toute l'acceptation du terme. (Vifs applaudissements).

Atatürk était dévoué ; il était modeste ; il savait rendre justice à chacun et là où il le fallait...

Messieurs, Rien de plus ardu que de parler, au cours d'une brève séance, de la vie et du passé d'Atatürk. Seulement, du haut de cette tribune qui incarne la volonté de sa

grande Nation, de cette Nation qu'il aimait et sur laquelle il comptait tant, je m'adresse à sa mémoire et je déclare :

Atatürk, T'aimer, te vénérer, c'est pour tout Turc patriote, un devoir national, une dette d'honneur. (Ovations prolongées).

Mes chers amis, Dans la vie sociale, on admet généralement comme un défaut la louange de soi et la passion. Et c'en est un, il n'y a pas de doute. Mais, en cette minute, je ne me gênerai pas de vous exprimer toute notre fierté, toute notre passion.

Mes collègues du gouvernement et moi-même, nous avons marché consciemment sur la voie et sur les traces de notre Chef suprême et éternel, dès le premier jour de la Révolution jusqu'à la minute où il ferma pour toujours les yeux à la vie... C'est là notre fierté sans fin. (Vifs applaudissements).

Et notre passion, celle de sauvegarder le régime qu'il a créé, répondant certainement le mieux au caractère de la grande nation turque, et qu'il nous a légué, est incommensurable. (Ovations)

LES INTENTIONS DU GOUVERNEMENT

Messieurs, Conformément aux dispositions du Statut organique, il me faudrait, pour obtenir votre confiance, vous exposer le programme du gouvernement.

A ce sujet, je n'ai pas à m'étendre longuement. Nous sommes fermement résolus à pousser l'exécution de la partie non encore réalisée jusqu'à présent de notre programme qui avait reçu, l'année dernière, votre haute approbation. (Applaudissements).

En même temps, le programme du parti Républicain du Peuple qui nous indique le vrai chemin et qui reflète l'éclatante volonté de la nation, est notre guide. (Ovations).

Messieurs, Il est une vérité que tout gouvernement doit, au premier plan, tenir en vue comme facteur de succès : la vraie pensée de la nation.

Celle de notre nation en ce moment, nous la résumons ainsi : Notre nation veut travailler et se fortifier dans le calme et la tranquillité que lui assure le régime kemaliste expérimenté depuis 15 ans. (Applaudissements prolongés.)

Elle aspire au bonheur à l'intérieur de ses frontières nationales.

Ce n'est qu'ainsi qu'on peut interpréter la devise de « paix à l'intérieur, paix à l'extérieur » qui caractérise notre politique étrangère. Elle prend sa source dans la nation même et elle nous a été exprimée par le Grand Chef. (Applaudissements).

En ces jours de deuil, notre volonté de maintenir la stabilité existante par la solidarité qui se manifeste dans l'ensemble de la nation, est entière, franche et très puissante. (Applaudissements).

Les lois du régime garantissent les droits, la sécurité et l'égalité de chaque individu, sans aucune exception faisant partie de la communauté turque. Prendre soin à titre égal, des droits de tous les citoyens placés sous la garantie de nos lois, constitue pour nous le devoir le plus sacré. (Applaudissements)

PAS DE CHANGEMENT EN POLITIQUE ÉTRANGÈRE

Mes chers amis, Au moment où je vous déclare que notre programme sera exécuté tel quel et à la lettre, j'éprouve aussi le besoin de toucher un peu notre politique étrangère.

Dans notre politique étrangère, il n'y a rien à changer. Nous restons attachés avec toute notre fidélité à nos accords, à nos amitiés, à nos alliances. Nous les avancerons avec une ferme volonté. La voix que j'élève ici est celle de la continuité et de la sympathie tant pour vous-mêmes que pour tous nos amis et nos alliés (Vifs applaudissements).

Honorables députés, Vous nous connaissez de très près, moi aussi que mes collègues qui ont bien voulu entrer en fonction avec moi. Vous savez ce que nous avons fait. Vous êtes au courant de nos idées.

Je tiens à proclamer, avant tout, que nous sommes les dévoués serviteurs du régime. (Applaudissements prolongés).

J'ai dit serviteurs. J'emploie ce mot non pas pour exprimer une obéissance mesquine, mais pour souligner notre volonté de rester consciemment attachés à nos travaux et de les exécuter avec fidélité. (Applaudissements).

Si vous estimez que nous sommes à même de soutenir les idées qui ont régné dès le début de la révolution, si vous voyez en nous la capacité de réaliser vos desirs et aspirations, j'adresse à vous, mes précieux amis, représentants de la volonté nationale, la prière suivante : Ne nous privez pas de votre confiance. (Applaudissements).

Nous n'oublierons pas Atatürk. — (Non jamais, s'écrient les députés) — Toujours nous l'évoquerons. (Applaudissements prolongés). — Nous marcherons pour le peuple, avec une ferme résolution. (Ovations prolongées).

La presse turque de ce matin

La confiance au cabinet Celâl Bayar

M. Asim Us écrit dans le «*Kurun*» : Le président du Conseil M. Celâl Bayar a exposé à la G. A. N. le programme du cabinet et en a reçu un vote de confiance. Maintenant le gouvernement et la nation entière avec lui, peuvent s'occuper des funérailles d'Atatürk.

Une des grandes qualités d'Atatürk sur le plan administratif, c'était de se connaître en hommes. Néanmoins, lorsque, après la démission d'Ismet İnönü, il transféra la présidence du Conseil à M. Celâl Bayar, il y en a qui doutèrent de l'opportunité de ce choix. L'expérience d'un an que nous avons traversée a démontré combien ces doutes étaient infondés. Au contraire, les succès obtenus ont confirmé la parfaite opportunité de ce choix.

La tâche du gouvernement s'était singulièrement aggravée, à partir de février dernier, lorsqu'avait commencé la maladie d'Atatürk. Il fallait, d'une part, s'intéresser de près à la santé du Grand Chef et, d'autre part, faire face aux besoins du pays qui nécessitaient un travail continu, ininterrompu, comme un fleuve qui s'écoule. M. Celâl Bayar a lutté contre les difficultés avec courage et volonté.

Les difficultés que l'honorable président du Conseil a dû affronter après la venue d'Atatürk, durant les vacances d'été, ne se sont pas limitées aux affaires qui étaient poursuivies dans le cadre du programme. Tandis que l'issue fatale que préparait la terrible maladie approchait, de grandes et importantes tâches s'imposaient en ce qui avait trait à l'avenir du pays. Pour ne pas se laisser dérouter dans une telle situation, pour suivre la voie droite au milieu des courants positifs ou négatifs venant de ci de là, et maintenir la direction voulue, il fallait, en même temps que de grandes capacités administratives, un grand esprit de sacrifice.

C'est en traversant avec succès cet examen que M. Celâl Bayar a remporté un succès digne d'une haute appréciation et de vives félicitations. Et c'est pourquoi les membres de la G. A. N. ont donné leur confiance au gouvernement dans la plénitude de leur conscience.

En ce qui concerne les funérailles d'Atatürk, elles revêtent, de plus en plus, le caractère d'un deuil non seulement national mais international. Grande sera la portée, du point de vue de la politique générale, des entretiens qu'auront avec le gouvernement les délégations étrangères. Le fait que la G. A. N. ait donné son vote de confiance au gouvernement, constitue à cet égard, une manifestation nationale fort opportune.

La Turquie dans la politique mondiale

Nous voyons de nos yeux, constate M. Hüseyin Cahid Yalçın, dans le «*Yeni-Sabah*», la place que la révolution turque a assurée à la Turquie dans la communauté des Nations :

Les générations qui se souviennent d'un proche passé sont encore en vie. Il est très facile pour nous tous de comparer la position, dans la politique mondiale de la Turquie ottomane d'avant-guerre et celle de la République turque, d'après la victoire nationale, de constater la différence qui les sépare.

Mais nous avions alors à notre tête le grand artisan de cette révolution, Atatürk. Dans sa puissante personnalité résidait le secret de tous les succès, de tout le prestige. L'œuvre créée par Atatürk aurait-elle conservé sa vitalité après que le grand génie qui l'avait créée se serait éteint ?

Les faits ont répondu aujourd'hui à cette question. Et la conviction non seulement de la Turquie, mais du monde entier, constituent la confirmation et la ratification de cette réponse. Et nous assistons sur ce point à une manifestation de la grandeur d'Atatürk. Nous avons vu, dans notre passé, nous autres Turcs, avec quelle rapidité de grandes empires glorieux s'effondraient après la disparition de celui qui les avait créés. Mais il n'en est pas ainsi pour Atatürk. Il a construit un édifice qui a supporté les épreuves les plus difficiles de la façon la plus naturelle sans que l'on ait même pas eu l'occasion de s'en apercevoir. C'est en cela que réside l'importance et la grandeur de l'événement.

...En Turquie, personne n'a ressenti le sentiment de la moindre difficulté. On n'a eu à déployer aucun effort supérieur à l'ordinaire. Tandis que le pays était plongé dans la douleur la plus profonde et la plus générale, le mécanisme du Statut Organique a fonctionné aussi naturellement que s'il existait depuis des siècles et que le successeur le plus digne d'Atatürk a été choisi par la nation entière, dans l'unité de tous les cœurs.

Ces événements qui nous semblent si naturels, ont suscité un tel intérêt dans le monde précisément en raison des doutes et des hésitations qui avaient été répandus par ceux qui ne connaissaient pas l'opinion et la psychologie des Turcs ou par ceux qui prétendaient être la propagande d'ennemi. Il n'y a pas de doute que la fermeté du Turc, qui n'a pas faibli au milieu du deuil le plus douloureux, la solidité de ses institutions politiques, ont renforcé encore la position de la République turque dans le monde. Et nous sommes convaincus également que sous la présidence d'Ismet İnönü de nouvelles étapes de progrès seront réalisées.

Sur le même sujet, M. Yunus Nadi note dans le «*Cümhuriyet*» et la «*République*» :

La mort de notre Atatürk a causé et cause partout dans le monde une profonde et douloureuse sensation.

L'intérêt sincère qui nous est, ainsi, témoigné par tous et qui constitue une preuve de leur admiration pour la nouvelle Turquie, la plus grande d'entre les œuvres d'Atatürk, raffermiront notre attachement aux principes de notre Auguste Chef, en même temps qu'il fait naître dans notre cœur des sentiments d'éternelle gratitude à l'égard de tous les pays amis.

On voit par là qu'un homme, qui fait du bien à un pays et à l'humanité, arrive à unir tous les hommes dans l'admiration d'un noble idéal réalisé. Tous ceux qui louent Atatürk s'accordent à reconnaître que, par le peuple turc sur qui il a pu s'appuyer en toute confiance pour créer son admirable œuvre, le Grand Chef a doté l'humanité d'un nouvel et puissant facteur de civilisation et de paix. A la vérité, Atatürk, qui fut peut-être le plus grand parmi les grands soldats dont l'Histoire ait enregistré le nom, nourrissait au plus haut degré, dans son cœur d'inégalable commandant, l'amour de la paix et de l'humanité. Le monde a vu et comprendra encore mieux, avec le temps, la façon dont il a fait la guerre, lorsqu'il y fut contraint. Ce Grand Soldat considérait la guerre comme une nécessité exceptionnelle et douloureuse pour l'humanité et nourrissait la conviction que les hommes doivent vivre entre eux une vie de paix, voire même une vie fraternelle.

LES ARTICLES DE FOND DE L'«ULUS»

Atatürk n'était pas seulement le plus grand grand homme de la Nation turque mais une des gloires du 20ème siècle.

Le Grand Turc qui fit avancer les frontières de la civilisation occidentale jusqu'à l'intérieur de l'Asie et qui fut le protagoniste du relèvement de l'Orient, a certainement eu une influence à la fois nationale et internationale.

Aussi la mort d'Atatürk n'a-t-elle pas seulement donné lieu à des manifestations de condoléances habituelles mais elle a été l'objet de regrets universels.

Ces publications dont nous ne parvenons pas même à insérer le résumé succinct dans nos colonnes, nous ont fait éprouver des sentiments de reconnaissance. Elles attirent particulièrement notre attention sur deux points d'appréciation principaux :

L'un c'est que l'on ait pu se rendre compte de l'étendue de l'œuvre accomplie par Atatürk et l'autre la confiance générale que l'on a dans la continuation et la stabilité du régime kémaliste.

Cette confiance générale n'est-elle pas la meilleure preuve de la grandeur de l'œuvre d'Atatürk ?

Glanons parmi toutes ces publications quelques extraits :

Notre race qui a vu arriver au pouvoir plusieurs hommes forts comprendra lorsqu'elle passera en revue leurs œuvres qu'aucune révolution de nation et d'Etat n'a été ni aussi extraordinaire que celle d'Atatürk, ni aussi bien inspirée que la sienne.

«*Daily Telegraph*»

Si Atatürk vivait encore l'histoire serait différente de celle qu'elle est actuellement.

«*News Chronicle*»

Le même organe ajoute que ce sont là des mots que l'on pourrait répéter pour un nombre bien restreint d'hommes.

Les réformes d'Atatürk auront une continuation, car ces réformes ont libéré la nation turque. Atatürk a laissé la Turquie sans aucun ennemi. C'est là une œuvre qu'aucun chef n'a pu réaliser.

En 1933 Hitler a déclaré que les succès d'Atatürk lui ont confirmé sa foi dans le succès du national-socialisme.

La lutte de l'Indépendance de la Turquie a été un exemple brillant.

«*Voelksischer Beobachter*»

Atatürk a reconstruit la Turquie et en a fait un pays qui marchera toujours sur une voie sûre.

La Turquie dispose des moyens les plus favorables pour poursuivre l'œuvre d'Atatürk.

Un journal norvégien.

Nous n'oublierons jamais la voix des journaux balkaniques dont le cœur des peuples battit d'une émotion fraternelle de souffrance sincère.

Les Balkans partagent, tout comme nous, le plus grand deuil de la Turquie.

Les Balkans qui pleurent Atatürk doivent donner à penser à l'humanité actuelle.

Un soldat arrivé au pouvoir a uni des nations dont l'histoire enregistre qu'elles se sont de tout temps entrecroisées.

Un pareil homme n'est autre qu'un héros victorieux.

La Turquie ne perdra jamais son élan de progrès et de relèvement qui lui a été imprimé.

La terre où nous ensevelirons Atatürk est la sève d'une grande patrie et de l'histoire.

A chaque anniversaire de la République nous présenterons au pied de sa tombe une Turquie plus forte, plus florissante, plus riche et avec plus de bien-être. Et nous prononcerons de nouveau notre serment.

Les assurances qui furent données par Ismet İnönü au nom de la nation turque ont produit partout une grande impression.

Un journal français a trouvé dans l'élection d'Ismet İnönü la preuve inéluctable de la volonté de la nation turque de poursuivre sans relâche son œuvre de relèvement et a cité comme exemple aux Français cette union de la nation.

Ismet İnönü a déclaré :

Au moment où j'assume l'accomplissement de la lourde tâche qui m'est confiée mon seul appui sera la confiance de la grande nation turque et lorsque vous allez déclarer que vous voulez bien m'accorder cette confiance.

Le «*Daily Telegraph*» écrit :

Cependant le poids de ce fardeau est beaucoup moins lourd sur les épaules d'Ismet İnönü par rapport à tout autre de ses contemporains.

Le «*Times*» dit :

Le chagrin universellement éprouvé par la disparition de son grand prédécesseur sera atténué en partie par la foi que l'on a que la Turquie ne s'écartera pas de la voie frayée par son fondateur et son constructeur.

F. R. ATAY

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

L'AMENAGEMENT DE LA PLACE D'EMINONU

Ainsi que nous l'avons annoncé, la Municipalité compte utiliser le reliquat de 246.000 Ltq. qui lui reste, sur le montant de 1.700.000 Ltq affecté par le ministère des Travaux Publics à l'aménagement de la place d'Eminönü pour amorcer l'expropriation des immeubles figurant sur la carte B. Dans ce but, elle a entrepris l'évaluation des constructions formant l'îlot où se trouvent la Banque Foncière et l'îlot qui contient le «*mescid*» d'Izzet paşa, derrière le Valide han. Cette étude est faite sur base des inscriptions cadastrales et des déclarations des propriétaires eux-mêmes. Comme le montant de 246.000 Ltq. dont on dispose ne suffit pas pour permettre la réalisation intégrale des travaux prévus par la carte B, on se contentera de démolir l'îlot dont fait partie le «*mescid*». De cette façon la poissonnerie sera dégagée.

Conformément au plan élaboré par M. Prost, le Balık pazar, lui-même, doit être partiellement démolé ainsi qu'une partie du marché couvert dit Tahmis garşisi. De cette façon, la place d'Eminönü s'étendra, sur le flanc de la mosquée, jusqu'à la Foire aux Epices de Mısır garşisi.

DE TOZKOPARAN A LA CORNE D'OR

L'urbaniste M. Prost a été frappé par l'aspect de désolation qu'offre le terrain en décline s'étendant depuis Tozkoparan jusqu'à la Corne d'Or. Ce ne sont que bicoques sordides qui se dressent, de loin en loin, sur un sol rocailleux, formé en partie de remblais, quand il ne s'agit pas d'un véritable dépôt où l'on continue à déverser des charrettes d'ordures. C'est là le spectacle qui s'offre aux regards des voyageurs et des touristes étrangers, à travers les fenêtres du «*Péra Palace*» et qui contraste avec l'austère majesté de la silhouette d'Istanbul que dominent les arcades et les murailles puissantes de l'aqueduc de Valens.

Pour remédier à cet état de choses, M. Prost envisage de transformer toute cette zone en jardins avec bassins et jets d'eau. Il a élaboré un plan à cet effet. On y aménagera aussi un bain chaud moderne. Enfin des escaliers en marbre conduiront depuis les abords du «*Péra Palace*» jusqu'à la rive de Kasım paşa.

UN PETIT PROBLEME EDITAIRE

Des pourparlers ont lieu entre la Municipalité et l'administration de l'Electricité au sujet des 1.000 ampoules que l'on envisage de poser dans les rues d'Istanbul. Mais il reste une question pendante à régler, au préalable. Quelque 2.000 lampes avaient été placées, conformément à un accord intervenu avec l'ancienne Société d'Electricité, dans les parties de la ville où l'éclairage laissait le plus à désirer. Ce sont celles précisément, où ne s'étend pas le câble du réseau d'éclairage général de la Ville. Dans ces conditions, il n'est pas possible d'assurer de façon automatique l'allumage et l'extinction de ces lampes; on est obligé d'action-

türk est la sève d'une grande patrie et de l'histoire.

A chaque anniversaire de la République nous présenterons au pied de sa tombe une Turquie plus forte, plus florissante, plus riche et avec plus de bien-être. Et nous prononcerons de nouveau notre serment.

Les assurances qui furent données par Ismet İnönü au nom de la nation turque ont produit partout une grande impression.

Un journal français a trouvé dans l'élection d'Ismet İnönü la preuve inéluctable de la volonté de la nation turque de poursuivre sans relâche son œuvre de relèvement et a cité comme exemple aux Français cette union de la nation.

Ismet İnönü a déclaré :

Au moment où j'assume l'accomplissement de la lourde tâche qui m'est confiée mon seul appui sera la confiance de la grande nation turque et lorsque vous allez déclarer que vous voulez bien m'accorder cette confiance.

Le «*Daily Telegraph*» écrit :

Cependant le poids de ce fardeau est beaucoup moins lourd sur les épaules d'Ismet İnönü par rapport à tout autre de ses contemporains.

Le «*Times*» dit :

Le chagrin universellement éprouvé par la disparition de son grand prédécesseur sera atténué en partie par la foi que l'on a que la Turquie ne s'écartera pas de la voie frayée par son fondateur et son constructeur.

F. R. ATAY

ner, au moyen d'une chaînette, un bouton qui se trouve à côté de l'ampoule. Cela exige, comme pour l'éclairage au gaz, la création et l'entretien d'une équipe spéciale de préposés. Le budget municipal ne dispose pas de crédits à cet effet; d'ailleurs, le ministère des Travaux Publics n'avait pas approuvé non plus l'accord passé à ce propos avec l'ancienne Société. La Municipalité demandera à l'Assemblée Municipale les pouvoirs nécessaires pour donner une solution provisoire à cette question.

Mais ne pourrait-on pas charger les balayeurs de rues de cette tâche ? Il nous semble que tirer un cordon, deux fois par jour, le matin et le soir, ne constitue pas une tâche particulièrement épuisante.

LES AUTOBUS DU BOSPHORE

Les habitants du Bosphore se sont adressés à la Municipalité pour se plaindre des autobus qui fonctionnent entre le Taksim et Yenimahalle. De fréquentes pannes les immobilisent sur les hauteurs de Maslak, dans les ténèbres et l'isolement, ce qui n'est pas particulièrement agréable pour les usagers. Fréquemment aussi, dans un esprit de lucre, en accepte des voyageurs en surnombre, exposant ainsi aux plus graves risques la sécurité des voyageurs. L'interdiction de fumer dans les voitures n'est pas toujours respectée. Enfin, l'horaire n'est pas observé et les voitures ne partent pas lorsque le nombre des voyageurs n'est pas jugé suffisant par leurs exploitants — d'où une prolongation énervante de l'attente infligée aux usagers déjà embarqués.

On demande, pour toutes ces raisons, de renforcer le contrôle des préposés municipaux en vue d'éviter des ennuis au public.

L'ABOLITION DU MARCHANDAGE

DONNE-T-ELLE LIEU A DES ABUS?

On annonce que le directeur général du Commerce M. Mümtaz Rek, qui se trouve actuellement à Izmir, où il se livre à une enquête sur l'application de la loi abolissant le marchandage et les inconvénients éventuels auxquels son application a pu donner lieu, viendra prochainement en notre ville dans le même but.

Depuis un mois et demi que la loi est entrée en vigueur, la Municipalité d'Istanbul contrôle régulièrement son application. Mais il reste à établir si elle donne lieu à des abus, ainsi qu'une partie du public paraît le croire. Une enquête a été menée à ce propos par les inspecteurs de la Municipalité, de concert avec la Chambre de Commerce d'Istanbul, mais ses résultats n'ont pas été suffisamment concrets. Après sa venue en notre ville, le directeur général du Commerce, qui s'est occupé dès le début de cette question, sera en mesure de centraliser la tâche des inspecteurs et de prendre, dans le cas où les abus seraient effectivement constatés, les mesures énergiques qui s'imposeraient.

Le laitier ambulant Mehmet, habitant à Bostanbaşı a porté plainte, à la police, contre un médecin de Beyoğlu, le Dr. F. ... A la suite du traitement que ce praticien a fait suivre à la femme du plaignant, celle-ci a accouché d'un enfant mort-né. Il reste à savoir si ceci est une conséquence de cela. Le petit cadavre a été envoyé à la morgue aux fins d'examen.

UN VOL A LA PRISON!

Grand scandale, avant-hier, à la prison centrale. Un détenu sexagénaire, Ismail, prenait son bain. Deux de ses compagnons, Şevket et Yusuf, en profitèrent... pour lui voler ses habits ! Larcin bien inutile car, en prison, les deux voleurs ne risquaient de trouver ni receler ni la possibilité de conserver leur butin. D'ailleurs, Ismail sortant du bain à ce moment précis surprit leur geste et se mit à leur poursuite en poussant les hautes cris sans nullement se soucier de ce que son anatomie sénile offrirait à découvert ses rides... les plus intimes.

Le spectacle ne dut pas être banal et, pour une fois, on a bien ri, à la pri-

Les échos à l'étranger de l'élection du Président İnönü

PRESSE GRECQUE

Athènes, 16 (A.A.) — L'Agence d'Athènes communique :

L'«*Estia*» dans son article de fond, écrit notamment :

Certes, ceux qui suivent de près les événements étaient sûrs que le changement intérieur intervenu dans le pays ami et allié ne pourrait nullement modifier les relations greco-turques. Ils savaient que le nouveau Président de la République turque tout comme le nouveau ministre des affaires étrangères approuverait l'amitié des deux pays et y avaient contribué. Cependant l'échange de télégrammes entre le président M. Metaxas, les nouveaux gouvernants turcs périsse encore mieux la situation. Ainsi l'amitié greco-turque, consacrée une fois encore de manière solennelle, devient un facteur de paix, de stabilité et d'ordre dans une région qui autrefois était considérée comme la poudrière de l'Europe. La situation diplomatique dans les Balkans se précise ainsi comme une situation de paix, d'ordre, de confiance et d'entente sincère. Il est superflu de relever l'importance de ce fait dans une époque où tous les peuples balkaniques, et notamment le peuple hellène, s'adonnent à un effort de longue haleine pour le redressement intérieur dans une atmosphère de paix.

Le journal «*Typos*» écrit :

Les télégrammes échangés entre Metaxas, İnönü et Şükrü Saraçoğlu prouvent l'amitié indissoluble unissant la Grèce et la Turquie. Les expressions chaleureuses contenues dans la réponse d'İnönü à Metaxas sont tellement caractéristiques qu'il devient superflu de relever leur portée.

L'«*Ethnos*» écrit :

Ce que le peuple hellène constate avec une satisfaction très profonde et une joie sincère c'est que l'amitié des deux peuples reste une réalité évidente, tout comme lorsque Atatürk vivait. Il ne pouvait en être autrement puisque cette amitié se base sur la volonté des deux peuples et que le nouveau Chef de l'Etat turc est Ismet İnönü, ami éprouvé de la Grèce, qui contribuait, comme le président Metaxas le relevait, d'une manière efficace au renforcement de cette amitié. Le peuple hellène n'oubliera jamais ce que le président İnönü dit dans son télégramme au président Metaxas, qualifiant l'amitié greco-turque d'«*inébranlable*». Le peuple hellène apprécie aussi grandement ce que le ministre des affaires étrangères Saraçoğlu dit dans son télégramme à Metaxas. De telles assurances créent la certitude que l'amitié greco-turque, déjà si féconde en résultats positifs, évoluera encore davantage sous les dignes continuations de la grande œuvre d'Atatürk.

On lit dans la «*Vradini*» :

Les télégrammes échangés entre le chef du gouvernement hellénique et le nouveau Président de la République turque, constituent encore une consécration solennelle de l'amitié greco-turque, que le Chef du pays allié qualifie d'«*inébranlable*» et expriment de la manière la plus éloquentement les sentiments réciproques très cordiaux des deux peuples dont la collaboration fut si féconde en résultats et contribua tellement à la paix de la péninsule des Balkans.

Le journal «*Athinaïka Néa*» écrit :

Ismet İnönü, ami éprouvé de la Grèce et partisan chaleureux de l'amitié greco-turque, qualifie cette amitié d'«*inébranlable*» dans son télégramme à M. Metaxas. Ainsi, la grande œuvre sur laquelle se base et se basera la collaboration des deux pays continue après la mort du Grand Chef de la Nation turque : cette œuvre est continuée par Ismet İnönü, digne successeur d'Atatürk.

La «*Kathimerini*» écrit :

Les dépêches échangées entre le Président du conseil hellène et le nouveau Président de la République turque Ismet İnönü, montrent que l'amitié greco-turque

est plus vivante et plus agissante que jamais, ainsi que la ferme volonté des deux peuples de marcher dans la voie de leur collaboration pacifique, avec une solidarité émouvante et intangible. Au chaleureux télégramme de Metaxas et à ses expressions toutes vibrantes de l'enthousiasme le plus sincère en faveur de cette amitié avec la Turquie, Ismet İnönü répond avec la même chaleur et la même sincérité, allant jusqu'à se servir du terme si expressif d'«*inébranlable*» pour qualifier le lien indissoluble existant entre les deux pays alliés. Quant à M. Saraçoğlu, le nouveau ministre des affaires étrangères, il souligne dans la dépêche qu'il adressa à M. Metaxas : «*assurance de l'amitié fidèle et dévouée*» envers notre pays, allié du sien, et emploie des termes laissant l'impression que l'œuvre d'Atatürk continuera à donner des fruits encore plus beaux entre les mains de ses dignes successeurs.

De la «*Proia*» :

Les dépêches échangées, marquées par une cordialité chaleureuse, sont l'expression substantielle et profonde d'une réalité dont, à un même degré, les gouvernements et les peuples des deux rives de l'Égée saisissent le caractère sérieux et imperturbable. Les termes si éloquentes de la réponse du Président İnönü sur l'amitié inébranlable greco-turque eurent une répercussion profonde dans le peuple grec.

On lit dans l'«*Eleftheron Vima*» :

Ces dépêches sont si expressives et extérieurement si bien les sentiments d'amitié de solidarité unissant les deux nations que tout commentaire semble superflu. D'ailleurs, il s'agit de documents historiques dont l'importance n'a d'égal que le ton officiel de leur texte élevé et si nous relevons cet échange de dépêches, nous le faisons uniquement pour affirmer que ces dépêches interprètent les sentiments de l'opinion publique grecque, persuadés que cette même affirmation fut donnée par la presse turque pour le compte de la nation amie et alliée vers laquelle notre pensée à tous se porte en ces jours d'épreuve.

Le journal «*Akropolis*» écrit :

Les dépêches échangées donnent le ton au développement des rapports entre les deux pays. Elles indiquent clairement que non seulement la collaboration entre la Grèce et la Turquie sera maintenue, mais qu'elle sera encore plus étroite dans l'avenir. Il est naturel que les Grecs et les Turcs entendent ces assurances avec la plus grande satisfaction.

PRESSE IRANIENNE

Téhéran, 16 (A.A.) — L'Agence «*Pars*» communique :

Les journaux, encadrés de noir, publient la photographie d'Atatürk, auquel ils consacrent leurs premières pages. Ils soulignent en termes émouvants la vie héroïque, les exploits, les hautes qualités militaires, politiques, administratives du Fondateur de la nouvelle Turquie. Les journaux se font les interprètes des sentiments de douleur éprouvés par le peuple iranien et présentent des condoléances émanées du peuple turc.

Le journal «*Ettelalat*», écrit :

Les Iraniens sont aussi angoissés par cette perte cruelle que les Turcs. Nous ne nous considérons pas étrangers aux Turcs. Nous prenons sincèrement part à la douleur qu'éprouvent nos frères turcs. Notre douleur n'est pas seulement provoquée par nos relations amicales, mais par l'affinité de sentiments fraternels unissant les deux peuples.

Les autres journaux donnent également la biographie d'Atatürk. Ils relatent les hauts faits d'armes et les immenses services rendus à la nation turque par l'illustre Disparu.

Une douleur et une émotion générales continuent à régner dans tous les milieux iraniens.

PRESSE SOVIETIQUE

Moscou, 16 (A.A.) — L'Agence «*Tass*» communique :

Commentant l'élection d'Ismet İnönü au poste de Président de la République de Turquie, les milieux publics soviétiques relèvent que cette élection est la plus conforme aux tâches et aux buts qui se dressent devant la Turquie indépendante. İnönü, un des plus proches compagnons d'armes de Kemal Atatürk, est bien connu des milieux publics soviétiques comme le ferme défenseur de l'indépendance nationale, le ferme partisan de l'appui, avant toute chose, sur les ressources intérieures de la Turquie, et le partisan de l'amitié avec l'U.R.S.S. Les milieux publics soviétiques, conclut l'Agence «*Tass*» se rappellent avec un sentiment de grande sympathie du séjour d'Ismet İnönü à Moscou et à Leningrad en 1932.

DECES

MORT DE M. HALIL ETHEM, DEPUTE ET EX-DIRECTEUR DU MUSEE DES ANTIQUITES

Nous apprenons avec un vif regret la mort du député d'Istanbul et ex-directeur du Musée des Antiquités, M. Halil Ethem, survenue, hier, dans sa maison à Şişli, Osman bey.

Le défunt, archéologue et savant dans toute l'acceptation du terme, était le frère de feu M. Hamdi Ethem, ancien directeur, également, du Musée des Antiquités.

Né en 1861, il avait fait ses études à Berne et à Zurich et suivi les cours de l'école polytechnique de Vienne.

La levée du corps se fera vendredi et, après la cérémonie religieuse à la mosquée de Beyazid, l'inhumation aura lieu dans le caveau familial au cimetière d'Edirnekapi.

La comédie aux cent actes divers...

POST HOC, ERGO...

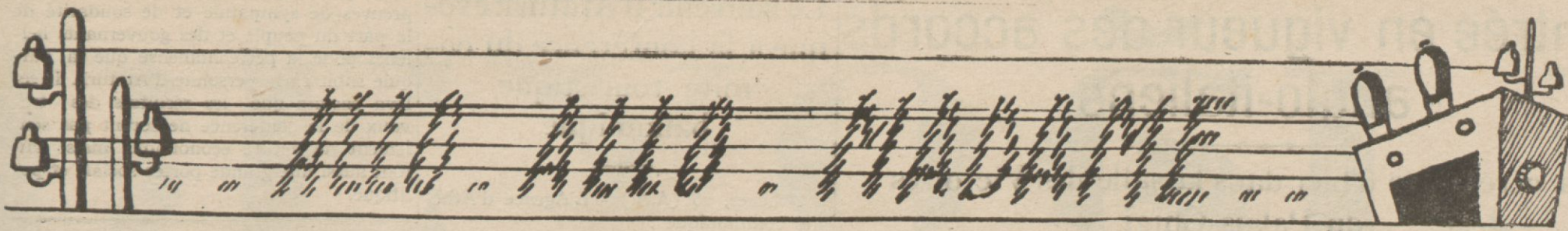
Toujours est-il que les deux voleurs ont été déferés à la justice pour répondre de ce nouveau délit. L'audience a été ajournée pour l'audition de témoins. Les détenus qui seront cités devant le tribunal goûteront fort cette variante apportée à la monotonie de la vie de prison...

NOYE

On a identifié le cadavre qui avait été découvert avant-hier aux abords des quais de Galata. C'est celui du jeune Moïse — Moïse qui n'a pas été héléas, sauvé des eaux !

LES PASSAGES DIFFICILES

Par suite des réparations en cours le long de l'avenue entre Babiâli et Türbe, les autos font un crochet par la rue Tübedar, pour aboutir sur la voie d'Irham. Au moment où il manœuvrait pour doubler le coude que forme cette étroite ruelle, le chauffeur Halil, du camion No 4.217, vit surgir devant lui le taxi No 2.801 conduit par le chauffeur İhsan. En vue d'éviter un choc, le taxi heurta un arbre et a été gravement endommagé à l'avant. La police enquête.



La mode de cet hiver

J'aime à croire que cette page qui vous est dédiée, Mesdames, vous sera utile ; les conseils que nous vous donnerons, souvent illustrés de quelques modèles (hélas ! je ne suis pas dessinatrice pour vous offrir moi-même ce régime) seront choisis avec le plus grand soin.

A titre de début ma modeste plume es-sayera de vous fournir quelques renseignements sur ce qui se portera cet hiver. En toute conscience on pourrait porter « tout » pourvu que l'on soit élégante, jeune et disons-le, jolie, car il faudrait ces trois qualités réunies pour affronter ces chapeaux si hardis sur lesquels frémissent avec une suprême élégance aile d'oiseau ou oiseau tout entier, plumes d'autruche ou nids de perruches !

Sincèrement ces coiffes excentriques, chéries par les femmes de grande allure, et posées légèrement en avant pour dégager la nuque et permettre un profil original sont d'un chic de mauvais aloi. Je ne saurais trop vous recommander la simplicité.

Très en vogue, cet hiver, seront les petits chapeaux de velours tout ennuagés de voilettes, la toque garnie de plumes de faisan et, pour les courses du matin, le petit feutre à bords rabattus.

Quant aux tailleurs ils gagnent du terrain et feront une sérieuse concurrence aux manteaux. La veste exécutée en tissus épais et souples est souvent enrichie d'astrakan posé en galon sur les poignets, les garnitures de castor, de loutre, de renard teint dans le ton du tailleur sont très employés.

Les jupes, moulant le corps, plissées ou élargies dans le bas sont très courtes et donnent à la femme une allure jeune et dégagée. Les blouses qui accompagnent ces tailleurs sont en tulle, en mousseline, en jersey de soie et en dentelle. Pour compléter l'ensemble choisissez chapeau, sac, gants et chaussures strictement assortis.

Et si vous êtes frileuse n'omettez pas de poser sur votre tailleur la grande cape si élégante et si chaude. Cependant le manteau d'hiver reste indispensable. Hâtez-vous de le faire, Mesdames, afin de ne point vous trouver « fort dépourvues » quand la bise sera venue. Le modèle le plus nouveau est le manteau taillé formant godets dans le bas. A vous de le choisir long, trois quarts ou sept huitièmes selon les exigences de votre stature car une des qualités de la femme intelligente et raffinée est certainement l'art de choisir ce qui doit rehausser ses qualités physiques et voiler ses défauts. Si le godet ne vous va pas, ayez recours au manteau ajusté, de ligne classique toujours si juvénile. Les manches sont étroites, légèrement épaulées, le boutonage quelquefois caché sous une patte. Beaucoup de nervures boursées de laines mèches, beaucoup d'incrustations et surtout beaucoup de fourrures.

C'est le moment d'employer vos petits morceaux d'astrakan ou de loutre pour en faire des poches, des boutons et des cravates que vous nouerez élégamment autour du cou. Le renard argenté, roux ou de la même teinte que le tissu est plus que jamais en honneur et garni avec quelle remarquable élégance — une encolure, ourle le bas d'un manteau, s'étend en bandes étroites le long des manches, entoure les poignets au point d'en faire un manchon et va même se percher jusque sur le chapeau qu'il garnit à merveille. Avec toutes sortes de fourrures souples et lustrées : Le Skungs que vous empruntez à votre grand-mère fera un joli collet monté sur velours et fermé par un nœud également en velours ; le castor aux poils soyeux formera de chauds revers et d'étonnantes poches presque insaisissables ; la loutre, moins résistante, est cependant appréciée par les couturières à cause de sa légèreté et de sa souplesse. J'ai vu une collection très importante de manteaux de ville et de manteaux de sport aux larges revers de loutre. N'oubliez pas le lynx, l'astrakan qu'on pose tant sur des manteaux noirs que sur des manteaux de couleur, rouge, moutarde, vert et bleu vif. Et si vous voulez pousser votre chic plus loin, commandez un beau manteau d'astrakan aux incrustations de drap ; l'effet sera merveilleux. Votre mari protestera un peu... mais payera quand même car, comme vous, il est amoureux de la beauté et de l'élégance. L'après-midi vous offre des robes aux incrustations de dentelle ou de tulle s'harmonisant avec le tissu uni ; et bleu, les teintes du marron allant vers le chardonnay, le violine, sont très appréciées, les manches conservent en général la ligne droite parfois ornées au poignet de dentelles qui ajoutent une grâce nouvelle et mouvante. Les robes noires, toujours recherchées, est égayée d'une écharpe, d'un bolero, d'une ceinture dont la teinte rappelle une des chaudes couleurs de l'arc-en-ciel. A moins que vous ne préfériez la garniture d'une incrustation de velours formant un dessin d'arabesques du plus bel effet. Les corsages drapés sur les hanches et à l'encolure montant très haut, sont souvent rehaussés de clips, de broches, de pierres et de paillettes, en un mot de quelque chose qui brille et attire les regards. Le manteau, les broderies très en vogue garnissent la plupart des corsages et des po-



Les broderies ou les applications en soie de couleur sont à la mode. En voici quelques unes, sur des robes en laine très simples.

1.— Robe de laine de couleur café ou mauve. Application en forme de fleurs sur le col, les épaules et le cou, taillées dans la peau brillante ou du feutre de couleur.

2.— Robe en velours bleu : le haut

des épaules et les poches sont agrémentés de broderies en soie de diverses couleurs. Un cordon d'un doigt de large, fait de soie de même couleur, sert à nouer le col. Deux cordons analogues servent de ceinture et se rattachent dans le dos.

3.— Robe de laine fine, couleur plomb. Des fleurs roses et bleues commencent par la blouse et se poursuivent

jusque sur la robe, le long de deux plis, forment un ornement original. Sa boutonnière dans le dos.

4.— Robe en laine rose : La blouse forme boléro, a le devant et les poches ornés de broderies en soie bleue. La ceinture est aussi bleue, en soie. Sa boutonnière dans le dos, au moyen de tout petits boutons.

Idées et conseils pratiques

Pour la ménagère : Pour parer la table d'une façon originale et économique :

Vous avez quelques amis à dîner et vous cherchez une façon d'enjoliver votre table avec des fleurs sans toutefois vous servir de votre verroterie des grands dîners. Qui n'a, chez soi, souvenir de marguerites ou d'insomnies, de ces petits tubes de verre ayant contenu des comprimés bienfaisants ? S'ils vous ne les avez pas gardés, faites-les dès maintenant, tout en souhaitant que vous n'ayez pas trop à vous servir de leur contenu. Voici ma recette, qui, je vous en préviens, si elle est exécutée presque instantanément, ne peut servir indéfiniment car l'un des matériaux est périssable. Prenez de la mie de pain. Faites en une boule de la grosseur d'une noix. Enfoncez dans son centre un de vos petits tubes, aplatissez en appuyant sur une planche ou une table bien unie, la boule qui formera pied et vous avez de petits vases qui garnis de quelques violettes et de quelques marguerites et dissimulés sur la table, autant que possible sans régularité, donneront un très joli effet. Inutile de vous dire que la mie de pain devra être malaxée très proprement de façon à lui conserver sa blancheur primitive.

Pour enlever une tache de vin, de café, sur un livre ou une gravure.

Répandre sur la tache une pincée de talc ou de magnésie, mouiller la poudre avec de l'eau oxygénée qu'on laisse agir pendant quelques heures, après quoi on enlève le tout avec un pinceau.

On peut, sans inconvénient, se servir de ce procédé sur les gravures sans crainte de détériorer les lignes du dessin.

Pour nettoyer le chinchilla, la zibeline, etc. Les fourrures délicates et coûteuses ne supportent pas l'humidité. Rejetez donc toutes les recettes qui préconisent l'emploi de son mouillé. Le son est excellent com-

ches. Les jupes très courtes (vive les belles jambes !) sont comme celles des tailleurs plissées ou formées de nombreux godets. Les jaquettes qui accompagnent les robes d'après-midi descendent au-dessous des hanches, tandis qu'elles sont plus courtes pour le matin. Cependant la robe chemisier ne perd pas ses droits et reste la favorite de la mode très jeune fille. Elle est taillée dans des tissus précieux et ornée de jolis boutons. N'oubliez pas surtout que les robes de deux ou plusieurs tons plaisent à la mode actuelle ainsi que les effets de mat et brillant. Et si vous aimez les robes à carreaux ou à rayures portez-les sans aucune sorte de scrupule car elles sont toujours modernes. Je tiens à vous rappeler également que le tricot régénère en maître tailleur, robe sweater. Et je puis vous certifier que pendant les froides journées d'hiver, alors que la chaleur du chauffage central n'est précisément pas très étouffante, vous serez bien aise de porter quelque chose de chaud. Mettez-vous vite à l'œuvre, Mesdames, c'est une charmante façon d'occuper vos après-midi oisives et donner libre cours à la causerie pourvue que celle-ci ne se change en cancans.

GIANNINA

me agent de nettoyage, mais il faut le faire chauffer dans un récipient parfaitement propre et que vous agitez presque continuellement afin d'empêcher le son de brûler, ou remuez-le à l'aide d'une cuiller. Frottez pendant un certain temps avec ce son très chaud tous les poils de la fourrure, secouez bien et brossez légèrement.

Moyen d'enlever les taches de graisse : Étendez l'étoffe sur une table ou sur du marbre. Versez quelques gouttes d'alcool, appliquez aussitôt un linge fin sur lequel vous passez un fer chaud. La magnésie, le talc, le plâtre en poudre conviennent parfaitement pour effacer les marques circulaires qui apparaissent souvent après l'emploi des matières destinées à effacer les taches de graisse sur les vêtements de laine tels que l'eau et le savon, la benzine et la térébenthine rectifiées, etc.

Pour enlever les taches d'huile imbibez la tache de térébenthine puis enlevez l'essence à l'aide d'alcool pur.

Pour économiser le savon. Pour utiliser les petits morceaux de savon que vous jetez jadis, liez-les bien serrés dans un morceau de flanelle souple. Trempez-les dans l'eau bouillante jusqu'à léger ramollissement de la masse. Précipitez-les ensuite dans l'eau froide jusqu'à ce que le bloc devienne ferme et dur. Quand vous enlèverez la flanelle, vous aurez une jolie boule de savon prête à servir.

Iolanda

Attention Madame !

COMMENT SE FARDER LE SOIR ?

La mode d'aujourd'hui est faite de telle sorte qu'entre l'élégance du jour et celle du soir il y a, dirait-on, presque la même différence qu'entre la mode de deux époques différentes.

En effet qui dirait, en voyant une de nous porter avec désinvolture le paletot sportif du matin ou de voyage, ou la fourrure trois-quart extrêmement juvénile et svelte par suite de l'absence du grand col qui appesantissait, il y a quelque temps, ce vêtement ; qui dirait qu'avec le coucher du soleil chacune de nous, peut se transformer en une silhouette gracieusement drapée dans une robe de soir directement dérivée de modèles du plus pur style grec, égyptien ou indien ? L'étoffe tombant simplement jusqu'à terre, après avoir modelé la ligne de la poitrine et des hanches, auxquelles elle forme souvent une sorte de gaine, la nudité des épaules et du dos, transformant la jeune sportive des premières heures du jour en une vraie femme très séduisante, papillon éclo d'une invisible chrysalide.

Il est logique que ce changement de ton et de style demande quelques transformations de notre personne et ces transformations nécessaires peuvent s'obtenir seulement moyennant certains artifices.

En premier lieu le soir il faudrait se farder de manière plus raffinée et, disons-le, un peu plus osée : non seulement en ce qui concerne l'intensité des couleurs lesquelles, à la lumière des lampes élec-

triques, tendent à pâlir, mais aussi dans le choix des tons. La palette du fard pour le soir doit être nettement différente de celle du jour : un peu plus gaie et plus voyante.

En commençant par l'ombre que nous allons étendre sur la paupière supérieure en l'estonnant avec soin jusqu'à la ligne mince et bien dessinée des sourcils, nous pouvons donner la préférence aux tons bleuâtres violets et mêmes verts, en les essayant au besoin, successivement pour nous rendre compte de celui qui s'adapte le mieux avec notre personnalité, qui s'harmonise avec la couleur de nos yeux de nos cheveux de notre teint. Pour les lèvres nous pourrions exagérer en vivacité, en considérant que le soir plus les lèvres sont vives et claires, plus le visage acquiert jeunesse et fraîcheur.

Abolissez absolument les rouges foncés et violacés qui, s'ils semblent bien de près, de loin durissent terriblement la ligne de la bouche et, en conséquence, l'expression du visage.

Certaines femmes très blondes et de teint plutôt ocre pourront choisir le rouge à lèvres dans la gamme des rouges-mandarine ; mais cela n'est pas à conseiller à toutes.

Naturellement le fard des joues doit être en harmonie avec celui des lèvres et le vernis des ongles ; à proscrire pour ce dernier les couleurs or, argent, violet, etc. très en vogue il y a quelque temps, mais qui choquent par leurs excentricité de mauvais aloi.

La coiffure pour le soir doit être excessivement soignée et les boucles, qui ont désormais remplacé l'ondulation à vague, seront disposées selon un schéma bien étudié, presque moulées une à une. L'effet de coiffure mise « en négligé » n'est plus admis et une tête désordonnée, même si les boucles sont naturelles et les cheveux beaux de qualité et de couleur, peut gâter le chic d'un ensemble des plus élégants.

Ces quelques considérations générales seront très utiles mais je conseille à mes lectrices d'utiliser d'une certaine modération et surtout d'un certain discernement dans leur choix.

Isabella

Cico, inventeur des macaronis

Combien sont les menus objets que nous employons chaque jour, dont l'usage nous est devenu indispensable et que nous croyons vieux comme le monde ?

Dans cette rubrique nous allons exposer une petite « Histoire des choses » et nous verrons que certaines choses si familières et si banales à notre époque étaient inconnues il y a quelque temps. Saviez-vous, par exemple, l'histoire des macaronis ? Ce mets si substantiel et si succulent qui nous semble avoir toujours existé. — Je parie que non. Eh bien, lisez donc :

L'année qui vit apparaître pour la première fois ce plat appétissant, fut 1220. Le Roi Frédéric II régnait à Naples. Une illustre journaliste napolitaine M. Searo, entreprit, il y a quarante ans, de faire l'histoire du macaroni. Ses écrits nous seront d'un grand concours pour le récit qui suit.

En cette époque, dans la rue des Couteliers, la mansarde d'une misérable bâtisse abritait un pauvre vieux nommé Cico. Ce vieux, passait pour magicien.

UN BIENFAITEUR DE L'HUMANITE

Qui était ce vieillard, d'où venait-il, personne ne le savait. Le dos voûté, les yeux obstinément fixés à terre, fuyant la compagnie, il intercalait, dans ses brèves conversations, des paroles en grec et en latin, mais que le peuple retenait pour un langage démoniaque.

Le bruit s'était répandu qu'il s'occupait de magie et cette croyance était renforcée, du fait qu'on voyait chaque soir et durant toute la nuit, sa mansarde éclairée. Souvent, on voyait sortir de son habitation une colonne de fumée et le vieux avait été vu courbé sur ses fournaux en train d'agiter le contenu d'une marmite mystérieuse. D'autres affirmaient avoir aperçu le vieillard sortir sur sa terrasse et se couvrir ses vêtements, tout couverts d'une poudre blanche, qui assurément devait servir à empoisonner l'atmosphère.

La vérité cependant, était tout autre. Dans son jeune âge, riche et de belle prestance, Cico, s'était mis en tête dans les dernières années de sa vie, de se rendre utile à ses semblables, en inventant quelque chose de grandiose, qui rendrait son nom célèbre aux yeux de la postérité. Il consulta de vieux manuscrits, et passa des nuits entières courbé sur ses livres. Finalement, il crut avoir trouvé.

Malheureusement pour lui, sur sa terrasse s'ouvrait aussi la porte d'une autre mansarde, habitée par une belle jeune femme et par son mari. Cette femme nommée Jovanella di Canzio, rusée, malicieuse et intrigante finit par dérober le secret du vieillard.

Toute heureuse et triomphante elle s'adressa à son mari qui était marmite dans les cuisines royales : — Va dire au chef cuisinier du Palais royal, que je connais un nouveau mets, dont le Roi et toute la Cour se pourlécheraient les babines.

Tout d'abord, le mari incrédule lui rit au nez, mais peu à peu il finit par se rendre à la volonté de sa femme et en parla au maître-coq, qui à son tour, fit part de cette nouvelle au majordome.

Le majordome à son tour, répéta la chose à un noble très bien vu par le Roi, et ce gentilhomme n'eut rien de plus pressé que d'aller conter à son Souverain cette trouvaille. Cette découverte, plutôt par son originalité, au Roi qui ordonna sur le champ de faire venir cette femme, afin qu'elle préparât dans les cuisines royales le mets si attendu.

EN PRESENCE DU ROI

Jovanella s'y rendit à l'instant avec joie et en trois heures elle eut tout préparé. Elle prit tout d'abord de la fleur

de farine, elle la mélangea avec un peu d'eau, des œufs et du sel et se mit en devoir de pétrir la pâte qu'elle avait formée ainsi. Après qu'elle l'eut rendue fine comme la toile, elle découpa de longues lanières qu'elle enroula en forme de petits tuyaux. Ayant formé une grande quantité de ces canaux, elle les mit à sécher au soleil. Puis elle mit dans une poêle, enduite au préalable de lard, un oignon coupé en tranches très fines et du sel. Quand l'oignon fut fricassé, elle ajouta un gros morceau de viande et quand ce dernier eut point eut pris une teinte brun-doré, elle versa le jus épais et rouge des tomates qu'elle avait écrasées dans une passoire. Ensuite elle couvrit la poêle et laissa cuire à feu lent.

A l'heure du repas, elle chauffa une marmite d'eau et y versa les tuyaux de pâte. Pendant qu'ils cuisaient, Jovanella râpa un bon morceau de fromage. Quand la pâte fut cuite à point, elle la sépara de l'eau et la servit dans une soupière de majolique et l'assaisonna copieusement avec du fromage et de la sauce.

Le plat, qui répandait un fumet délicieux et appétissant, fut porté au Roi Frédéric qui après en avoir goûté, en mangea une grande partie avec voracité. Son contentement fut tel qu'il voulut féliciter personnellement le « cordon bleu ». Il lui demanda comment elle s'était prise pour penser à faire un tel mélange, si harmonieux et surtout si bon. Jovanella, d'un air candide, répondit que la recette de ce fameux repas lui avait été révélée en songe. Le Roi la crut, lui fit don de cent pièces d'or et exigea que son cuisinier apprît à cuire à la perfection les délicieux « macaronis ».

Un mois plus tard, les cuisines des grandes maisons du royaume savaient préparer le nouveau mets et 6 mois plus tard, toute Naples se nourrissait des magnifiques macaronis (de macarus, nourriture divine) et Jovanella devint très riche.

REHABILITATION TARDIVE

Pendant ce temps, le pauvre Cico, toujours mécontent, perdait son temps à modifier sa propre trouvaille, jouissant à l'avance du moment où l'ayant toujours plus perfectionnée, il la lancerait dans le domaine public. Un jour il sortit pour faire un petit tour dans la rue. Tout à coup une odeur qui ne lui était pas inconnue, lui arriva aux narines. Elle venait d'une gargotie ; s'approchant, il renifla encore et eut un choc au cœur : c'était l'odeur du manger qu'il avait lui-même inventé !

— Quelle est cette odeur ? demanda-t-il. Que cuis-tu ?

— Des macaronis.

— Fais voir.

Cico tout tremblant s'approcha du fourneau et faillit tomber évanoui tant sa douleur était profonde.

— Qui t'a enseigné à cuire ceci ? demanda-t-il d'une voix mal assurée et pâle comme un mort.

— Jovanella di Canzio.

— Et elle d'où l'a-t-elle apprise ?

— C'est un ange qui le lui a enseigné en songe. Elle les a même cuisinés au Roi et à toutes les maisons nobles. Veux-tu en goûter ?

Cico balbutia quelques paroles incompréhensibles et s'éloigna en titubant. Arrivé dans sa mansarde il réduisit en morceaux tous ses alambics, ses cornues et ses ustensiles. Il brûla ses livres préférés et s'éloigna désespéré de Naples, pour finir ses vieux jours qui sait où.

Quelques années plus tard, Jovanella mourut riche et honorée, mais du rant son agonie, elle confessa avoir volé à Cico la recette de ses macaronis, le privant ainsi de la joie de voir ses patientes études couronnées du succès qu'elles avaient mérité.

A. GRULLERO



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

ISTANBUL-GALATA	TELEPHONE : 44.696
ISTANBUL-BAHÇEKAPI	TELEPHONE : 24.410
IZMİR	TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

Les journées de dimanche et de lundi dans la capitale

Le programme des funérailles d'Atatürk à Ankara

Communiqué officiel

Ankara, 16 A.A. — Nous donnons ci-après, dans ses lignes générales la partie du programme des obsèques d'Atatürk, relative à Ankara :

L'ARRIVEE A ANKARA

Le dimanche, 20 novembre 1938 :

Le train mortuaire entrera à 10 h. du matin en gare d'Ankara et sera salué par le Président de la République, le président de la Grande Assemblée Nationale, le maréchal, les membres du Conseil des ministres et les députés. A cette cérémonie prendra également part un bataillon d'infanterie.

Au moment du débarquement du cercueil, la musique accompagnant le détachement d'honneur jouera la marche funèbre de Chopin. Le cercueil, soulevé par 12 généraux, sera transporté à travers le grand hall de la gare jusqu'aux escaliers du perron où il sera déposé sur un affût de canon.

LE TRANSPORT A LA G. A. N.

L'affût du canon portant le cercueil s'acheminera lentement par l'avenue de la gare vers la Grande Assemblée Nationale.

De la gare à la place Ulus des soldats feront la haie le long de l'avenue. Au moment de la pose du cercueil sur l'affût de canon, à la gare, une salve de 101 coups sera tirée.

Devant la Grande Assemblée Nationale, le cercueil sera descendu par 12 députés en habit et déposé sur l'emplacement déjà préparé devant la Grande Assemblée Nationale, où un catafalque sera ainsi constitué. Des deux côtés du catafalque seront placés six flambeaux flambeaux monteront la garde, sabre au flanc monteront la garde, sabre au clair et en grands uniformes, un général, un officier et un soldat de chaque côté du catafalque.

LE DEFILE

A partir de 13 heures, commencera le défilé devant le catafalque, ainsi qu'il a été fait à Istanbul dans l'ordre suivant :

Le Président de la République, le président du Conseil, les membres du Conseil des ministres, les députés, les représentants des armées de terre, de mer et de l'air, le maréchal en tête, les hauts fonctionnaires civils, les dirigeants du Parti Républicain du Peuple, les étudiants des Facultés, les cadets de l'Ecole militaire et les élèves des Ecoles supérieures d'Ankara avec, en tête, les doyens et les professeurs, les fonctionnaires d'Etat, les fonctionnaires des institutions financières, commerciales et administratives, les représentants de la presse, le public.

LES OBSEQUES

Le lundi, 21 novembre 1938 :

Les personnalités qui suivront le cercueil devront être présentes à la Grande Assemblée Nationale au plus tard à 9 h. Les membres des délégations étrangères se rassembleront dans le hall de l'Ankara Palace et prendront ensuite les places qui leur auront été réservées.

Les détachements qui précéderont l'affût de canon seront rassemblés en ordre de marche tout le long de l'avenue Çankiri, la tête de la colonne se trouvant au niveau du cinéma «Halk». Les détachements se tiendront prêts dans l'ordre de marche aux emplacements qui leur seront désignés entre le cinéma «Halk» et le local du Parti.

A 10 h., le cercueil sera soulevé par 12 députés en habit et placé sur l'affût de canon qui se trouvera devant le palais de la Grande Assemblée Nationale. A ce moment, les 12 généraux qui accompagneront le cercueil prendront place, sabre au clair, des deux côtés de l'affût de canon.

Après la pose du cercueil sur l'affût de canon, les troupes commenceront leur marche et, saluant le cercueil, avanceront afin d'occuper les places qui leur sont indiquées sur le croquis numéro 1. Les musiques accompagnant les troupes ne joueront pas pendant cette marche.

Le bataillon qui suivra le cortège s'arrêtera lorsque son clairon arrivera devant le cinéma «Halk». Ensuite, les détachements étrangers se mettront également en marche pour occuper leurs places devant l'affût de ca-

non. Alors, les personnalités devant suivre le cercueil prendront leurs places selon le croquis numéro 2. Le cortège sera formé par le dernier bataillon qui avancera après ces personnalités.

DEVANT LE MUSEE ETHNOGRAPHIQUE

Le cortège funèbre, ainsi formé, se mettra en marche sur un signal donné. L'orchestre philharmonique de la Présidence de la République commencera alors à jouer la marche funèbre de Chopin. Les autres orchestres joueront à leur tour des marches funèbres d'après l'ordre qu'ils occupent dans le cortège.

Un coup de canon sera tiré chaque 5 minutes à partir du départ du cortège jusqu'à l'arrivée du cercueil au Musée.

Au moment où le clairon des détachements du cortège arrivera au niveau de la rue Bahriye, les troupes occuperont les places qui leur sont désignées dans le croquis numéro 3.

Le bataillon d'artillerie, lorsqu'il s'approchera de la place indiquée dans le croquis, prendra la droite de la rue et s'arrêtera au moment où il occupera exactement ladite place. Les troupes turques d'infanterie, ainsi que les détachements étrangers continuant leur marche, occuperont les places qui leur sont respectivement désignées dans le croquis en faisant front à la rue et salueront le cercueil lors de son passage.

L'affût de canon portant le cercueil et le cortège qui le suit s'approcheront de l'entrée du Musée Ethnographique et prendront les places indiquées dans le croquis numéro 3. Le cercueil sera transporté par les généraux à l'emplacement réservé et les cérémonies prendront ainsi fin.

L'arrivée des délégations

Le destroyer soviétique Moskava de 2.900 tonnes, l'une des unités les plus nouvelles de la flotte de la Mer Noire, est arrivé ce matin à 7h. 30 à Büyükdere à 11 h., le navire mouillait dans le port. Le Moskava amène à Istanbul les membres de la délégation soviétique aux funérailles d'Atatürk.

Le général Podhorski, représentant de l'armée polonaise, qui assistera aux funérailles du Président de la République, arrive demain le 18 c. à Istanbul.

La délégation albanaise est arrivée à 10 heures 20 par le Conventionnel.

M. Albert Sarraut et les membres de la délégation française ont quitté Paris, par la gare de Lyon, hier soir à 22 h. 15.

La délégation hellénique, présidée par M. Métafas, quitte Athènes ce soir, par l'Express.

Le croiseur Emden participera également au suprême hommage à Atatürk avec un détachement de fusiliers marins qui sera mis à terre.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü :
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han,
Istanbul

T.İS BANKASI

1938
PETITS
COMPTES-COURANTS

Plan des Primes

	Livres	Livres
4 lots de 1000	4000	
8 " " 500	4000	
16 " " 250	4000	
76 " " 100	7600	
80 " " 50	4000	
200 " " 25	5000	
384	28600	

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :
1er Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.

L'entrée en vigueur des accords anglo-italiens

La cérémonie d'hier dans la salle des Victoires du Palais Chigi

Rome, 16 - Le ministre des Affaires étrangères, le comte Ciano, a reçu ce matin, à 11 heures, à Palazzo Chigi, l'ambassadeur de Grande-Bretagne, lord Perth, qui lui a communiqué officiellement la décision de son gouvernement de reconnaître la souveraineté italienne en Ethiopie. A cet effet, il a remis « pour être transmises à l'Auguste Souverain », les nouvelles lettres de créance l'accréditant en qualité d'ambassadeur de Grande-Bretagne auprès de S. M. le Roi d'Italie et Empereur d'Ethiopie.

Le comte Ciano a pris acte de la communication et a prié lord Perth de se faire l'interprète, auprès du gouvernement de Sa Majesté britannique de l'appréciation du gouvernement fasciste.

A 17h., dans la salle des Victoires du Palais Chigi, le ministre des Affaires étrangères, le comte Ciano et l'ambassadeur de Grande-Bretagne, lord Perth, ont signé la déclaration suivante :

« Etant donné qu'entre le gouvernement italien et le Royaume Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, il a été rédigé, en date du 16 avril 1938, un protocole concernant les questions d'intérêt réciproque ;

Que l'accord et les déclarations annexes au protocole susdit et spécialement spécifiées dans ce protocole, ont été signés à la date susindiquée par les plénipotentiaires desdits gouvernements ;

Que le protocole prévoit que les actes susdits entreront en vigueur à la date que les deux gouvernements établiront d'un commun accord ;

Les sous-signés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, déclarent que les accords et déclarations indiqués entreront en vigueur en date d'aujourd'hui. »

Lord Perth a apposé le premier sa signature aux textes italien et anglais de la déclaration. Puis le comte Ciano en a fait autant.

Assistaient à la cérémonie le ministre de la Propagande Alfieri, le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, M. Bastianini, le personnel de l'ambassade de Grande-Bretagne. Un côté de la salle avait été réservé aux représentants de la presse italienne et étrangère.

Après l'apposition de la signature, les documents furent placés dans d'élégants étuis de cuir repoussé.

Le comte Ciano et lord Perth ont remis en outre au chargé d'affaires d'Egypte à Rome deux notes séparées pour l'informer de l'entrée en vigueur des déclarations relatives au lac Tana et au Canal de Suez, signées le 16 avril 1938. Le chargé d'affaires a remis deux notes respectives par lesquelles il accuse réception des documents et déclare qu'il sera heureux de communiquer cette information au gouvernement égyptien.

L'AUSTRIALIE AUSI

Canberra, 16 - Le premier ministre Lyons annonce que le Parlement australien approuve la reconnaissance « de jure » de l'empire italien d'Ethiopie.

LES COMMENTAIRES DE PRESSE

Presse anglaise
Londres, 16 - La presse consacre une longue description à la cérémonie de la ratification du pacte italo-anglais ainsi qu'à la représentation des nouvelles lettres de créance de l'ambassadeur britannique. Les journaux relèvent le fait significatif que cette présentation a précédé la signature de la déclaration italo-britannique. Ils soulignent que le règlement définitif des rapports italo-britanniques est une sûre garantie de paix.

Le « Times » insiste sur la grande importance du fait que la présentation des lettres de créance et la signature de la déclaration ont eu lieu séparément.

Presse italienne

Rome, 16 - Le « Giornale d'Italia », dans un article de fond intitulé « Retour à la clarté », écrit : « Le gouvernement et la nation italiens, qui n'ont eu aucune part dans l'initiative des erreurs qui ont provoqué le fatal conflit italo-britannique saluent l'entrée en vigueur de l'accord comme la reconnaissance de leur droit et de la puissance de l'Empire. »

Le journal relève que les accords italo-britanniques :

1o) viennent se placer aux côtés de l'axe Rome-Berlin et du triangle Rome-Berlin-Tokio « sans en diminuer l'esprit ni les fonctions » ;

2o) s'inspirent de la pleine reconnaissance de l'égalité des droits morale et légale entre les positions italienne et britannique, surtout en ce qui concerne la Mer Rouge ;

3o) doivent être interprétés comme une nouvelle assurance contre de nouveaux conflits éventuels entre les deux pays ;

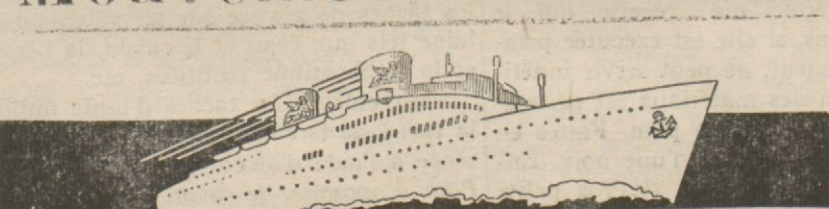
4o) n'ont aucun rapport avec la Société des Nations ou avec aucune autre puissance ;

5o) ne modifient pas la politique italienne à l'égard des Etats et des peuples envers lesquels l'action de Rome continuera à être invariablement une politique de compréhension et de sympathie mutuelle ainsi que d'honnête collaboration.

Le « Lavoro Fascista » constate que l'éclaircie à l'horizon politique, dont le Duce a parlé à l'occasion du vingtième anniversaire de la Victoire continue par l'entrée en vigueur des accords italo-britanniques grâce à la volonté de collaboration et de paix animant Mussolini et Chamberlain. Cependant, note le journal, l'horizon demeure pour ce moment bouché du côté du Nord-ouest. Trop d'autres éléments sont en jeu, là-bas, et trop d'histoire s'est écoulée depuis les accords Mussolini-Laval du 7 janvier 1937. Les temps sont extrêmement dynamiques et l'équilibre des forces a trop changé pour consentir un accord facile sur les positions existantes.

TARIF D'ABONNEMENT			
Turquie	France		
1 an	13.50	1 an	22.-
6 mois	7.-	6 mois	12.-
3 mois	4.-	3 mois	6.50

Mouvement Maritime



LIGNE-EXPRESS

Départs pour	RODI	18 Novembre	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	PALESTINA	25 Novembre	En coïncidence à Brindisi, Venise, Trieste
Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	RODI	2 Décembre	Tr. Exp. toute l'Europe

Départs pour	CITTA' di BARI	19 Novembre	Des Quais de Galata à 10 h. précises
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	Istanbul-PIRE 24 heures Istanbul-NAPOLI 3 jours Istanbul-MARSILYA 4 jours		

LIGNES COMMERCIALES

Départs pour	CAMPIDOGGIO	17 Novembre	à 17 heures
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	FENICIA	1 Décembre	
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	QUIRINALE	24 Novembre	à 17 heures
Salonique, Metelin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	VESTA	17 Novembre	à 18 heures
	ISEO	1 Décembre	
Bourgaz, Varna, Constantza	FENICIA	16 Novembre	à 17 heures
	ISEO	19 Novembre	
	DIANA	23 Novembre	
	MERANO	30 Novembre	
Sulina, Galatz, Braila	QUIRINALE	13 Novembre	à 17 heures
	FENICIA	16 Novembre	
	DIANA	23 Novembre	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie ADRIATICA.

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumbane, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914
" " " " W-Lits " 44866

Le souvenir d'Atatürk évoqué à la conférence du comité touristique balkanique

Athènes, 16 (A.A.) - L'Agence d'Athènes communique :

Hier, à 11 heures, au siège du sous-secrétariat de la presse et du tourisme, commencèrent les travaux de la Conférence du comité touristique interbalkanique.

Y sont représentés : La Roumanie, par M. Constantinesco, La Turquie par MM. Burhan Zihni Sanuz et Sinasi Hisar.

La Yougoslavie par MM. Brodonovitch, Gafevitch, Simitch et Todorovitch.

La Grèce par MM. Sédériadis, Agapitos, Georges Papadakis et Pétracopoulos. Le discours d'ouverture fut prononcé par M. Nicoloudis, sous-secrétaire à la Presse et au Tourisme.

M. Nicoloudis déclara encore : « Au moment où vous allez commencer vos travaux, c'est avec une bien vive satisfaction que je m'adresse à vous pour vous souhaiter la bienvenue. Le comité permanent touristique est lui aussi un des rouages de notre Entente balkanique qui, au milieu des difficultés que traverse le monde actuel, nous permet de sentir non seulement la parfaite fraternité qui règne dans notre péninsule, mais aussi la sécurité exemplaire grâce à laquelle nous pouvons nous consacrer sans entrave aux travaux de la paix. »

Parmi ces travaux, il en est un qui incombe à votre comité et dont on ne saurait assez souligner l'importance. En effet, à côté d'autres institutions si nobles de notre Entente, le but de notre comité est d'organiser, de façon aussi poussée que possible, la connaissance mutuelle de nos quatre peuples par un contact immédiat. Ainsi, son but dépasse l'ordre économique pour prendre une importance de première ligne d'un ordre moral. Car organiser des courants touristiques dans nos pays c'est organiser aussi un peu leurs sentiments.

Par là et par le fait que votre tâche vous appelle à mieux faire connaître nos pays dans le monde. Les travaux de votre comité attirent tout mon intérêt et je voudrais vous assurer que je ferais tout mon possible pour faciliter, si le besoin se présente, leur développement. Avant de vous laisser à vos délibérations, il me vient à l'esprit que vous êtes, si je ne me trompe pas, la première réunion balkanique après l'événement grave qui plongea dans le deuil non seulement nos frères turcs mais aussi tous nos quatre pays dans leur unité. Je songe en ce moment à la personnalité géniale, au Grand Chef, le Président Kemal Atatürk. Ce qu'il fut pour son pays, ce n'est pas ici le moment de le dire, mais je crois que vous serez tous d'accord avec moi pour consacrer une minute de silence à la mémoire de l'illustre Disparu.

Après une minute de silence, la Conférence commença ses travaux. Le délégué turc, M. Sanuz, remercia, au nom de ses collègues, pour l'accueil cordial reçu. Il remercia tout particulièrement pour les multiples et émouvantes preuves de sympathie et de solidarité de la part du peuple et des gouvernements hellènes pour la perte immense que la Turquie subit en la personne d'Atatürk. Il releva ensuite que les résultats des travaux de la conférence ne seront pas seulement de nature économique mais auront aussi une grande portée sociale et politique.

Les Républicains ont repassé l'Ebre

Barcelone, 17 — Un communiqué officiel annonce que la nuit dernière, les troupes républicaines ont repassé l'Ebre et réoccupé leurs positions sur la rive gauche.

★
Vers la mi-octobre les « rouges » occupent un espace de 80 km. de long et 18 km. de profondeur aux points de plus grande pénétration le long de la rive droite de l'Ebre; hier, ils ne tenaient plus que 16 km. de la rive, entre Riborja et Asco.

Le premier livre du nouveau code civil italien

Rome, 16 - La publication du premier livre du nouveau code civil aura lieu en décembre prochain dans toute l'Italie, avec une solennité particulière. Une très vaste diffusion sera donnée en raison des nouvelles lois qu'il contient et qui consacrent l'éthique fasciste vis-à-vis de l'individu, de la famille et de la race. Tous les communes exposeront, pendant un mois, dans le salon communal, à la disposition du public. Par ailleurs, toutes les communes, les faïsses, les écoles et les autres institutions, par leurs initiatives particulières, illustreront, de façon compréhensible cette première partie du code fasciste.

A Rome, le 18 décembre, le ministre de la Justice, au cours d'une imposante cérémonie, se rendra au Capitole et remettra le code au gouverneur qui le recevra et le gardera parmi les monuments du droit romain auquel le Code se rattache par son esprit et par son contenu.

Il est très probable qu'une « vacatio legis » de 5 ou 6 mois sera établie avant l'application de ce premier livre du code civil pour permettre à tous les citoyens d'en prendre connaissance et aux magistrats et fonctionnaires de l'étudier.

LA BOURSE

Ankara 16 Novembre 1938

(Cours informatifs)

	Lira
Act. Tabacs Tures (en liquidation)	1.05
Banque d'Affaires au porteur	10.-
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	25.20
Act. Bras Réunies Bon-mi-Nectar	8.30
Act. Banque Ottomane	25.-
Act. Banque Centrale	104.-
Act. Ciments Arslan	8.95
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum I	20.40
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum II	99.75
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	19.20
Emprunt Intérieur	95.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933	
tranche Iere II III	19.75
Obligations Anatolie I II	40.20
Anatolie III	40.30
Credit Foncier 1903	103.-
" " 1911	95.-

CHEQUES

Change Fermeture

	Change	Fermeture
Londres 1 Sterling	5.88	
New-York 100 Dollars	125.10	
Paris 100 Francs	3.2925	
Milan 100 Lires	6.5925	
Genève 100 F. Suisses	28.25	
Amsterdam 100 Florins	67.7325	
Berlin 100 Reichsmark	50.1375	
Bruxelles 100 Belgas	21.1925	
Athènes 100 Drachmes	1.0725	
Sofia 100 Levas	1.5075	
Prague 100 Cour. Tchéc.	4.295	
Madrid 100 Pesetas	5.88	
Varsovie 100 Zlotis	23.4625	
Budapest 100 Pengos	24.50	
Bucarest 100 Leys	0.8975	
Belgrade 110 Dinars	2.7875	
Yokohama 100 Yens	34.3275	
Stockholm 100 Cour. S.	30.29	
Moscou 100 Roubles	23.6425	

Fratelli Sperco

Tél 44792

Compagnie Royale Néerlandaise

Départs pr

Anvers Amsterdam

Rotterdam Hamburg

SS PYGMALYON 16 au 19 Nov

JUNO 28 " 30 "